

FICHE N° 3

Les prêtres et le zèle pour la Mission

Dans les circonstances actuelles, beaucoup des tâches décrites dans la fiche précédente, que Saint Jean Eudes attribuait aux seuls prêtres, sont partagées avec des baptisés qui participent à l'exercice de la tâche pastorale. Aussi sans quitter le terrain pastoral ordinaire, les prêtres semblent aujourd'hui appelés à une double attention : maintenir le corps ecclésial ouvert à la mission dans le monde et pour cela exercer le discernement des charismes dans les communautés qui leur sont confiées.

Pour mieux comprendre cet appel, relisons un extrait du Concile :

Presbyterorum ordinis 9

Le Sacrement de l'Ordre confère aux prêtres de la Nouvelle Alliance une fonction éminente et indispensable dans et pour le peuple de Dieu, celle de pères et de docteurs. Cependant, avec tous les chrétiens, ils sont des disciples du Seigneur, que la grâce de l'appel de Dieu a fait participer à son royaume. Au milieu de tous les baptisés, les prêtres sont des frères parmi leurs frères, membres de l'unique Corps du Christ dont la construction a été confiée à tous.

A la tête de la communauté, les prêtres doivent donc faire en sorte de ne pas rechercher leurs propres intérêts, mais ceux de Jésus-Christ, en unissant leurs efforts à ceux des laïcs chrétiens (...) Les prêtres ont à reconnaître sincèrement et à faire progresser la dignité des laïcs et leur rôle propre dans la mission de l'Eglise. Ils doivent respecter loyalement la juste liberté à laquelle tous ont droit dans la cité terrestre. Ils doivent écouter volontiers les laïcs, tenir compte fraternellement de leurs désirs, reconnaître leur expérience et leur compétence dans les différents domaines de l'activité humaine, pour pouvoir avec eux lire les signes des temps. Eprouvant les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, ils découvriront et discerneront dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus élevées, ils les reconnaîtront avec joie et les développeront avec ardeur. Parmi ces dons qu'on trouve en abondance chez les chrétiens, l'attrait d'un bon nombre pour la vie spirituelle plus profonde mérite une attention spéciale. Il faut également avoir assez de confiance dans les laïcs pour leur remettre des charges au service de l'Eglise, leur laissant la liberté et la marge d'action, bien plus, en les invitant quand l'occasion se présente, à prendre d'eux-mêmes des initiatives.

Un des soucis majeurs de notre fondateur a été de relancer le sens missionnaire de la charge pastorale des prêtres. Cela s'est traduit par sa propre vie de missionnaire et de fondateur : son zèle au cours de 120 missions; son attention à fonder de manière durable deux congrégations, un tiers-ordre, sept séminaires ; les accompagnements personnels comme en témoigne sa correspondance... Où en sommes-nous de notre propre audace ?

Exhortation de St Jean Eudes à ses Missionnaires (OC XII, 186)

Si on s'arrêtait à considérer les choses selon les règles de la prudence humaine, il paraîtrait quelque chose d'extravagant dans le dessein qu'avaient formé les Apôtres de travailler à la conversion de tout le monde : c'est cependant ce que nous voyons qu'ils ont si heureusement exécuté. Ils n'étaient que de simples pêcheurs, ignorants, grossiers, sans biens, sans talents, ayant même contre eux toutes les puissances de la terre et de l'enfer. Quelle apparence que de semblables personnes pussent réussir en une telle entreprise ? S'ils avaient consulté les sages du monde, en eussent-ils trouvé un seul qui leur eût conseillé d'entreprendre un tel ouvrage ? S'ils s'étaient ensuite rebutés pour les difficultés qu'ils rencontraient, auraient-ils jamais fait aucune des grandes choses qu'ils ont cependant si heureusement exécutées, ou plutôt que Dieu a exécutées par eux d'une manière si admirable ?

Pourquoi n'espérerons-nous pas aussi que Dieu voudra bien se servir de nous pour lui procurer de la gloire et lui gagner des âmes, si nous nous donnons à lui de la manière que firent les Apôtres ?

Il est vrai qu'il n'y a pas de comparaison à faire entre les Apôtres et nous, entre leurs dispositions et les nôtres : mais n'y en a-t-il point aussi entre les travaux dont ils ont été chargés, et les nôtres dont il est maintenant question. Ils avaient tous les peuples de l'univers à convertir, dont ils ne connaissaient ni le génie, ni les langues ; et ils avaient des ennemis sans nombre à vaincre et des obstacles terribles à surmonter. Et nous, nous n'avons, pour ainsi dire, qu'une poignée de monde à cultiver, qui connaissent déjà le bon Dieu que nous adorons, et qui font profession de croire les grandes vérités que nous venons leur annoncer. Quelles grandes difficultés pouvons-nous y rencontrer ?

Et pourvu que nous voulions bien nous vider de nous-mêmes, et nous donner à l'Esprit de Dieu comme eux, ne pouvons-nous pas espérer qu'il nous animera et fera par nous ce que nous ne sommes pas capables de faire sans lui ?

Questions :

- *Pour notre part, de quoi avons-nous été témoins dans l'évolution de la mission ? En fonction de notre âge, des ministères reçus, de nos charismes...*
- *Aujourd'hui où voyons-nous ce qui semble nouveau, moteur, audacieux dans l'ouverture missionnaire de communautés chrétiennes ? Et aussi dans la manière que les prêtres ont d'exercer leur mission de discernement ?*
- *Que dirions-nous aujourd'hui à un jeune de l'élan missionnaire que nos communautés eudistes en France veulent vivre au sein de l'Eglise à la suite de Saint Jean Eudes ?*